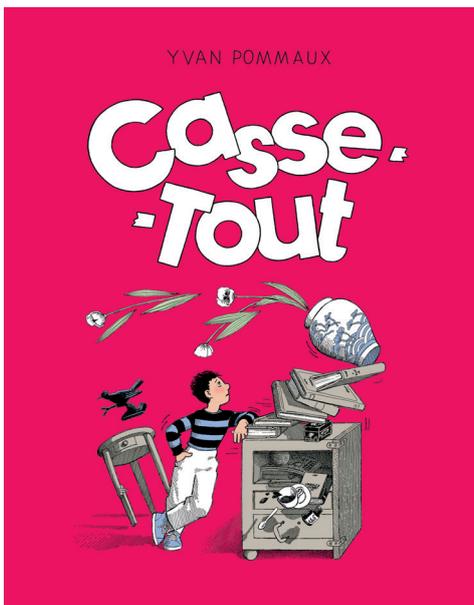


# *Casse-tout*

## Yvan Pommaux



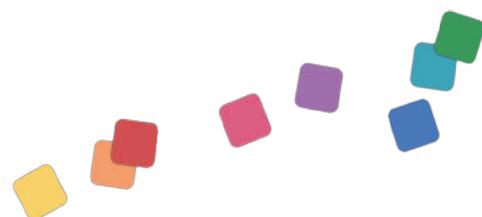
Il était une fois un petit homme si rêveur, si distrait et si maladroit qu'on l'appelait Casse-Tout. Il était pourtant plein de bonne volonté : chaque fois qu'il cassait, ils'empressait deréparer, voire de transformer ses rafistolages en oeuvres d'art, ce qui faisait beaucoup de bruit aussi... Un jour, une jeune fille très jolie vint emménager juste en face de chez lui et il tomba aussitôt amoureux d'elle, ce qui le rendit encore plus maladroit. Mais comment séduire quelqu'un à qui on casse les oreilles et les pieds ?

1. Deux histoires en une
2. Picasso le chiffonnier
3. Casse-Tout fait de l'art brut sans le savoir
4. Une réparation, à quoi bon ?
5. Le "tri sélectif", récup' à l'échelle industrielle

✉ Contactez-nous : [web@ecoledesloisirs.com](mailto:web@ecoledesloisirs.com)



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1.

## Deux histoires en une

Comme souvent dans ses livres, Yvan Pommaux enrichit son récit en offrant au lecteur une histoire dans l'histoire.

Ici, on trouve deux narrations imbriquées :

- la rencontre de Casse-Tout et de sa voisine Lola,
- et l'histoire d'un dignitaire japonais.

Aux enfants de les retrouver à partir de ces questions :

- Les personnages. Combien y a-t-il de personnages dans ce livre ? Comment s'appellent-ils ? Est-ce qu'ils se ressemblent ? Sont-ils dessinés de la même manière (gamme chromatique, aplats, taille des personnages) ?
- Le lieu. Où se passe le récit ? Distingue-t-on plusieurs décors ? Est-ce que tout se passe au même endroit ? À quoi voit-on que l'on change de lieu (le cadre du dessin, la palette de couleurs) ?
- L'époque. Est-ce que l'action se déroule toujours à la même époque ? Si non, pourquoi ?
- Le dessin. Yvan Pommaux varie-t-il sa manière de dessiner ? À quels endroits en change-t-il et à quels moments ? Qu'indiquent ces changements ?

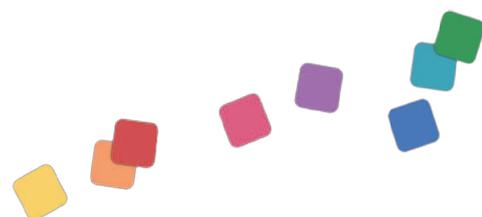
Et pourquoi pas une troisième histoire ?

On peut ajouter un troisième niveau narratif. Les enfants auront remarqué que les animaux du livre y vont à l'occasion de leurs commentaires (pp. 8, 10, 37...) dont le lecteur est seul à profiter. Ainsi, les deux mulots et l'oiseau ne sont pas partie prenante dans l'histoire, ils n'y jouent aucun rôle : ils sont présents mais distants, à la fois dans le livre et en dehors du récit. Après les avoir repérés avec les enfants, on peut s'amuser à inventer une troisième histoire à partir de ces petits personnages.

Exemple : le monde animal est partagé en deux camps, il y a ceux qui ont parié que Casse-Tout et Lola tomberaient amoureux l'un de l'autre et ceux qui ont parié le contraire. Tous observent, commentent, se disputent. Qui va gagner son pari ?

D'autres livres à tiroirs d'Yvan Pommaux à l'école des loisirs :

- *Tout est calme !*
- *L'île du monstrol*
- *Orphée et la morsure du serpent*
- *Thésée, comment naissent les légendes*



## 2.

## Picasso le chiffonnier

Casse-Tout ,le récup'tout, devient sculpteur à la fin de l'histoire dans la lignée d'un autre artiste éternellement novateur.

L'un des premiers à récupérer des objets mis au rebut et à les utiliser à des fins artistiques n'est autre que Picasso. Au cours de sa période cubiste, il a été le premier à coller, clouer ou épingle des journaux, du papier peint, de la toile cirée et même une serpillière dans ses tableaux.

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/crgGA4o>

Il faut dire que Picasso ne jetait rien : enveloppes vides, cartons, boîtes d'allumettes, débris divers, il stock chez lui une infinité de choses, dans un grand fourbi, à toutes fins utiles...

Plus tard, lorsqu'il s'installa à Vallauris, dans le midi de la France, il passait tous les jours devant une décharge pour se rendre à son atelier. Il y ramassait de vieux outils, des morceaux de poterie, des chaussures hors d'usage, des paniers crevés... et assembla tout cela pour en faire des sculptures, des oeuvres d'art.

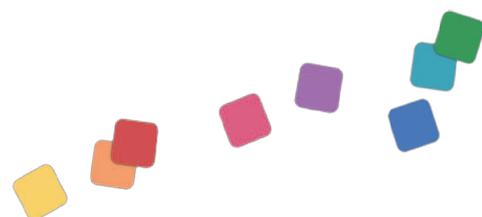
En leur montrant les reproductions, demandez aux enfants de deviner avec quels matériaux et objets Picasso a composé ces sculptures.

La **chèvre**. Picasso avait l'idée de cette sculpture avant de se mettre en quête de ce qu'il lui faudrait pour la faire. Dans la décharge de Vallauris, il a trouvé les débris de pots et les bouts de ferraille qu'il voulait, auxquels il ajouta des feuilles de palmier, un vieux panier et des boîtes de conserve. Il a fourré tout ça dans le landau que poussait sa compagne Françoise Gilot, et en avant !

À l'inverse, Picasso a composé cette **guenon** avec son petit à partir d'objets glanés au hasard. Observez comment est faite la tête de l'animal... Mais oui, ce sont bien des voitures jouets : Picasso a utilisé les Dinky Toys de son fils Claude ! Quant à la tête du bébé singe, c'est une balle de ping-pong.

Une paire de chaussures hors d'usage et un moule à gâteau : voilà pour Picasso de quoi "habiller" cette **petite fille sautant à la corde**.

Très simple, mais tout aussi frappante, cette **tête de taureau** constituée d'un guidon et d'une selle de vélo trouvés dans la rue. Picasso a prétendu qu'il avait été tenté de jeter cette sculpture dans un caniveau afin qu'un ouvrier la récupère pour en faire... un vélo !



### 3. Casse-Tout fait de l'art brut sans le savoir

**L'art brut** est un terme inventé par le peintre Jean Dubuffet pour désigner les œuvres d'amateurs n'ayant aucune culture ni éducation artistiques.

Il s'agit d'une création spontanée, sans prétentions culturelles ni intellectuelles, qui est bien souvent le fait de pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques ou de marginaux autodidactes, lesquels s'expriment en toute liberté, comme le montre [ce reportage](#) de 1976 archivé par la Radio Télévision Suisse (cf. les propos très clairs du marchand de tableaux interviewé).

Aujourd'hui, l'art brut a ses musées. À Paris, la [Halle Saint-Pierre](#) a exposé en 2010 l'artiste Chomo qui vivait en ermite dans la forêt de Fontainebleau.

La ville de Lausanne a reçu en donation plusieurs milliers d'œuvres d'artistes inconnus rassemblées par Jean Dubuffet. Le [catalogue en ligne](#) de collection de l'art brut est à explorer sans limites.

On y trouve, par exemple, [les œuvres et la biographie](#) d'Auguste Forestier (1887-1958). Interné à l'âge de vingt-sept ans pour avoir fait dérailler un train, il aménage son propre atelier dans les couloirs de l'hôpital psychiatrique pour y sculpter à partir de morceaux de bois, d'objets mis au rebut et d'os chipés dans les poubelles des cuisines.

Le parcours du Canadien [Richard Greaves](#) est tout aussi singulier. Cet ancien designer abandonne tout pour construire des cabanes en bois sur une vaste parcelle en lisière de forêt. Il repère les granges ou habitations abandonnées, demande l'autorisation de les démonter et en récupère des pièces à partir desquelles il construit des cabanes extrêmement solides, mais qui ressemblent à des châteaux de cartes menaçant de s'écrouler...

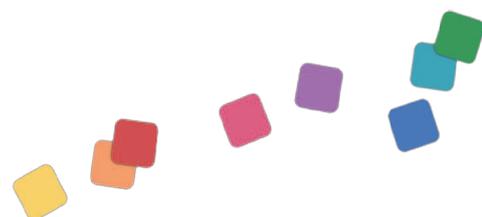
Dans un tout autre style, le célèbre [Facteur Cheval](#) a construit seul son Palais idéal, à visiter à Hauterives, dans la Drôme.

Et puis, sur ce site, vous découvrirez des artistes contemporains qui, à l'instar de Casse-Tout, travaillent à partir de matériaux de récupération : un certain Christophe, qui assemble de vieux outils et des matériaux oubliés, et Yuk, un ancien mécanicien.

En classe, on peut s'amuser à rassembler tout au long de l'année des objets bons à jeter, de vieux jouets, des morceaux de bois, des clous et demander ensuite aux enfants de les utiliser pour créer leurs propres sculptures, sans aucune consigne particulière (pour une fois) !

Si vous préférez donner une consigne, prenez exemple sur cet enseignant qui a demandé aux enfants de travailler à partir de la cuillère en plastique. Le résultat est surprenant.

La colle à chaud (en pistolet) est idéale pour fixer les éléments en quelques secondes, mais attention de ne pas se brûler les doigts.



## 4. Une réparation, à quoi bon ?

Pas facile, de nos jours, de dénicher un objet d'usage courant qui ait été réparé, rafistolé. Nous vivons dans une société du "tout-jetable".

### Enquête

Demandez aux élèves de trouver chez eux un objet qui a été réparé (qu'ils n'hésitent pas à interroger leurs parents, à bien fouiller toute la maison). Il peut s'agir d'un ustensile quelconque, d'une chaussette reprise, d'un jouet bricolé "maison", d'un appareil électroménager qui a nécessité l'intervention d'un réparateur professionnel... Qu'ils continuent ensuite leurs recherches chez des personnes plus âgées, grands-parents ou retraités du voisinage.

Que rapporteront-ils en classe ? La quête aura-t-elle été fructueuse ? Parfois, la récolte est maigre. Pourtant, les objets se cassent, s'usent ou s'abîment. Alors que deviennent-ils ? Pourra-t-on déjà conclure qu'une génération répare plus que l'autre ?

### Le tout-jetable

Aujourd'hui, les objets d'usage courant coûtent moins cher qu'autrefois, mais sont aussi de moindre qualité. Plus fragiles, ils cassent vite. Et on ne s'embête plus à les réparer. On les remplace par d'autres objets flambant neufs, toujours aussi peu chers, donc toujours aussi fragiles, et dont on se débarrassera bientôt. C'est le modèle économique du tout-jetable.

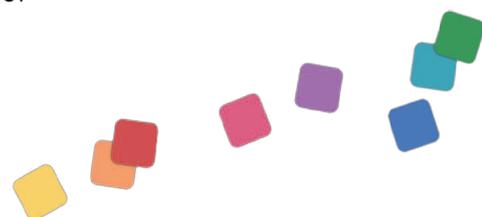
De leur côté, les fabricants s'adaptent, conçoivent des appareils à durée de vie limitée et ne s'embarrassent plus de pièces détachées qui pourraient servir à des réparations. C'est un cercle vicieux. <https://www.consoglobe.com/obsolescence-programmee-appareils-cg>

### Réparer plutôt que racheter

À contre-courant, des associations militent pour développer l'aide à la réparation et le recyclage des objets usagés. Les bénévoles de **Provelo**, en Belgique, ou de **Droit au vélo**, à Lille, organisent des ateliers de réparation de vélos.

**Donnons.org** est un site de dons et de récupération d'objets, destinés aux bricoleurs.

Le réseau **Envie** collecte les vieux appareils électroménagers qui sont triés pour en prélever ce qui peut servir. Il faut généralement quatre ou cinq appareils cassés d'un même modèle pour en reconstituer un nouveau qui marche et qui sera ensuite revendu comme occasion à petit prix.



## Ailleurs, on sait encore réparer

Nos téléphones mobiles hors d'usage, nos voitures, nos ordinateurs et nos batteries "HS" connaissent une seconde vie en Afrique. Lisez le témoignage de ce Français au Mali, familier du marché de la récup' de Bamako. Hélas, la toxicité de certains produits, comme les batteries, fait prendre des risques aux réparateurs. Rien n'est simple ! <http://mali.blogs.liberation.fr/2009/01/09/samara-kolo-bat/>

## Jeu d'observation

Casse-Tout pourrait tout aussi bien s'appeler Répare-Tout. Demandez à vos élèves d'observer attentivement le dessin de la page 9. Combien comptent-ils d'objets réparés dans le salon de cet as du bricolage ?

5.

## Le "tri sélectif", récup' à l'échelle industrielle

Un camion-benne qui déverse des ordures en vrac dans une décharge à ciel ouvert... vous ne risquez plus d'en voir souvent. Aujourd'hui, le tout-venant a vécu : voici venue l'ère du "tri sélectif" (pléonasme, car quel tri n'est pas sélectif ?). Les enseignants sont vivement encouragés à faire travailler leurs élèves sur le thème des déchets.

### Voici de quoi vous aider à préparer un projet :

- **Éducation au développement durable** a recensé les sites parlant des déchets.
  - La Mairie de Paris met à disposition un **livret et des recettes anti-gaspi** à télécharger .
  - Un module pédagogique dédié au tri des déchets est disponible sur le site **Club Citeo**
  - Certains centres de traitement des ordures ménagères, comme le **Syctom** en Île-de-France, ouvrent leurs portes aux scolaires. La visite guidée est plus ou moins intéressante selon les centres, renseignez-vous bien, car les délais d'attente sont longs.
- Les centres proposent, eux aussi, des **kits pédagogiques**, très bien conçus, à destination des enseignants, comme ceux du Syctom.
- Ce **blog** recense des ouvrages pour la jeunesse consacrés aux déchets.
  - Enfin, parce que le problème ne date pas d'hier, ce site raconte l'histoire des ordures, de l'époque gallo-romaine à nos jours, en passant par l'incontournable **préfet Poubelle...**

